



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

DÉCLARATION LIMINAIRE DE LA FSU 11 CSA-SD DU 06 SEPTEMBRE 2024

L'année scolaire passée s'est terminée dans un contexte politique inédit avec la menace de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir. L'issue des élections législatives a été une forme de soulagement et, plus particulièrement, pour la communauté éducative. Car, pour nous, les valeurs de l'école républicaine que nous défendons au quotidien sont antinomiques avec celle d'une extrême-droite qui dans l'histoire n'a jamais été au service de l'émancipation et de l'égalité. Rompant avec ses habitudes, la FSU et ses syndicats nationaux ont été particulièrement actifs lors de la campagne électorale, pour soutenir un changement de cap politique en faveur d'une école publique plus juste et mieux dotée. Si la situation politique est complexe, les résultats des élections ont clairement montré un rejet des politiques menées par les gouvernements Macron. Ces résultats confirment aussi, malheureusement, l'audience grandissante de l'extrême droite, nourrie par les logiques libérales à l'œuvre depuis des années qui créent de l'inégalité et alimentent le sentiment d'abandon. Ces politiques ont été très largement rejetées dans les urnes mais le Président de la République n'a eu de cesse que de rechercher le moyen de les poursuivre comme si de rien n'était, quitte à rechercher le soutien implicite de l'extrême droite.

En cette rentrée, le moindre des paradoxes n'aura pas été de voir la ministre démissionnaire de l'Éducation Nationale défendre la continuité de la politique éducative pourtant désavouée depuis des mois par l'ensemble des organisations syndicales et même plus largement encore ; et, de la voir, aussi, sur le départ, se livrer à un désaveu à peine implicite en soulignant que les lettres de cadrage budgétaires n'étaient pas tenables et que l'École nécessitait un véritable investissement.

L'école publique traverse une crise grave, marquée par un manque de moyens chronique, une crise d'attractivité du métier conduisant à la précarisation des statuts, l'aggravation des inégalités de réussite scolaire, le déclasserement salarial, des politiques éducatives descendantes et hors sol, la perte de sens consécutive à un rythme effréné de réformes.

Au contraire, nous avons besoin d'une revalorisation des personnels en commençant par nos collègues les plus précaires que sont les AED et les AESH ; d'une baisse des effectifs et d'une amélioration des conditions de travail et d'apprentissage ; de l'abandon des réformes délétères du bac Blanquer, de Parcours Sup, du choc des savoirs et de la formation professionnelle qui poussent au tri social ; des moyens à la hauteur des besoins pour réussir l'inclusion des élèves en situation de handicap ; de la relance des indispensables RASED pour couvrir tout le territoire ; de la protection de la spécificité de l'école maternelle contre les tentations malsaines de primarisation ; enfin, comme le suggère une enquête récente de la DEPP, ne faut-il pas faire le choix de la pédagogie plutôt que de la ségrégation et redonner du temps et des moyens à la formation plutôt que poursuivre réformes et injonctions qui ne mènent qu'au tri social des élèves et à la taylorisation des métiers de l'éducation comme le souligne Frédéric Grimaud dans son ouvrage *Enseignants, les nouveaux prolétaires ?*

Les ajustements de carte scolaire, à l'ordre du jour de ce CSA-SD, sont étroitement liés à toutes ces thématiques : apprentissages des élèves, inclusion, réduction des inégalités scolaires, conditions de travail et présence du service public sur tous les territoires. Pour la FSU 11, nul doute que les efforts de la DSDEN ont permis que se réalise une rentrée relativement sereine. Si le peu ambitieux « un-e enseignant devant chaque classe, » ressassé comme un mantra dans les médias nationaux est respecté dans l'Aude, il est cependant très inquiétant de constater que, à cause d'un manque de recrutements, atteindre cet objectif nécessite une utilisation à flux tendu de tous les personnels : embauche et réembauche de contractuel·les, utilisation des listes

complémentaires (dont nous réclamons que la totalité soit recrutée) et mobilisation dès les premiers jours des remplaçant·es. En outre, les ouvertures que vous pourriez proposer aujourd'hui grèveront d'autant les moyens de remplacement. À ce propos, a-t-il été trouvée une solution pour l'école élémentaire d'Espéraza où il manquait un·e enseignant·e le jour de la rentrée ? On le voit, la situation est tendue et bien des écoles pourraient se retrouver avec des absences non remplacées faute de marge de manœuvre, faute de remplaçant·es disponibles. Autre problématique, le manque criant d'AESH qui provoque beaucoup d'incompréhension et de malaise. Si priorité a été donnée aux élèves avec notification pour un accompagnement individualisé, force est de constater qu'il manque des personnels pour certain·es mais surtout que les enfants en situation de handicap avec notification mutualisée ont été dans leur grande majorité laissés pour compte sans moyens d'accompagnement dédié. De la même manière, la fin de l'octroi automatique d'un transport en taxi pour se rendre dans un dispositif ULIS a été instaurée. Cela augmente les risques de laisser de côté des familles qui n'ont pas tous les codes ; c'est d'autant plus grave que la plupart de ces élèves sont hors leur école ou collège de secteur. « Inclusion réussie », « handicap priorité nationale », il serait bon que certaines promesses soient enfin tenues !

Dans les collèges, la rentrée est particulièrement perturbée à cause de l'organisation des enseignements en français et mathématiques en 6^e et 5^e. À rebours de tous les acquis de la recherche, et malgré un rejet massif de la part des professionnels que sont les professeurs de français et de mathématiques des collèges, Gabriel Attal, d'abord ministre de l'Éducation nationale puis Premier Ministre, a voulu imposer l'instauration de groupes de niveau. Pour la FSU, le mot d'ordre était clair : nous ne trierons pas les élèves. Dans les faits, à cette rentrée, chaque collège mettra en œuvre une réforme plus ou moins détournée, avec des efforts pour maintenir une hétérogénéité bénéfique pour les élèves. Dans certains établissements, l'homogénéité des regroupements d'élèves concernera uniquement les élèves les plus fragiles, au risque de les stigmatiser encore davantage. Dans beaucoup de collèges, les professeur·es ont obtenu que les regroupements interclasses demeurent pérennes pour éviter que l'éclatement du groupe classe, si nuisible au lycée, ne soit démultiplié par des échanges d'élèves au fil de l'eau.

À côté de ces groupes, parfois financés en prenant sur la marge de l'établissement, les effectifs sont élevés dans beaucoup de collèges de notre département : par exemple, les collèges Le Bastion et Joseph Delteil en 6^e, Rieux-Minervois en 5^e ; le collège Jules Verne atteint le seuil d'ouverture en 3^e et le collège Alain en 6^e et en 5^e. Les élèves comme les personnels se retrouvent dans des conditions dégradées. Dans plusieurs collèges, les emplois du temps ne prennent pas en compte toutes les contraintes d'organisation et devront donc être refaits. Des classes se retrouvent sans professeur principal, ou avec un professeur principal qui ne connaît pas tous les élèves. Les personnels des vies scolaires subissent également cette désorganisation des établissements, qui est par ailleurs renforcée par l'organisation des évaluations nationales, chronophages et inutiles.

Pour les collèges aussi, il est temps de renoncer à la logique passéiste et démagogique du choc des savoirs et redonner au service public d'éducation les moyens de fonctionner, en redonnant de l'attractivité aux métiers et en recrutant les personnels dont il a besoin.

Aujourd'hui, dans la situation politique chaotique que nous vivons, défendre les valeurs républicaines et une culture commune capable de faire société et de transformer le monde est plus que jamais un impératif. L'École et ses personnels ont toujours fait front pour la République alors ne serait-il pas grand temps que la République et ses élu·es fassent front pour l'École ?